

Dr Robert C. Newman, Miracles, Session 2, Nouveau Testament, apocryphes et périodes médiévales

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

D'accord, nous venons de commencer ce que nous pourrions considérer comme sept séances sur les miraculeux et les miracles de Jésus. Nous avons regardé la première une dernière fois, qui parlait essentiellement un peu de la définition des miracles, puis nous avons fait un rapide aperçu des miracles de l'Ancien Testament, puis avons sauté les miracles de Jésus et des Évangiles, avons continué et avons examiné les miracles apostoliques, en grande partie dans les Actes. Notre prochaine unité ici est la numéro deux. Le miracle compte à travers l'époque médiévale, donc nous commençons par la période post-apostolique et regardons là-bas.

Et nous passons maintenant des récits bibliques inspirés de miracles à ceux de la littérature non inspirée mais nominale chrétienne. Nous allons commencer par ce qu'on appelle les apocryphes du Nouveau Testament, tels qu'on les trouve dans l'ouvrage de JK Eliot, 1993, et dans Hennepin Schneemelcher, 1963. Nous allons simplement faire quelques sélections ; nous n'allons pas tout faire.

Nous allons donc nous pencher tout d'abord sur le Proto-Evangélium de Jacques. Il s'agit d'un récit des événements censés avoir eu lieu jusqu'à la naissance de Jésus. Il a probablement été écrit entre le milieu et la fin du deuxième siècle après J.-C. et a eu une grande influence dans l'histoire de l'Église dans le développement de la dévotion à Marie, qui est, dirons-nous, très amplifiée dans ce document.

Donc, ce que je vais faire, c'est vous donner un aperçu chapitre par chapitre de ce que nous trouvons dans ce livre. Dans le premier chapitre, Joachim, un juif riche et pieux, voit ses offrandes rejetées parce qu'il n'a pas d'enfant. Il part dans le désert pour jeûner 40 jours.

Dans les chapitres deux et trois, sa femme Anna est également critiquée et elle prie Dieu pour un enfant. Dans les chapitres quatre et cinq, un ange est envoyé à Anna et Joachim, annonçant une réponse à leurs prières. On parlera de leur descendance dans le monde entier, et alors Marie naîtra.

C'est leur enfant. Au chapitre six, Marie marche à six mois et est gardée chez elle dans un sanctuaire spécial pour éviter toute souillure. Au chapitre sept, Marie est consacrée au temple à l'âge de trois ans, probablement comme Samuel, et elle danse sur les marches de l'autel.

Au chapitre huit, à douze ans, pour éviter la souillure menstruelle du temple, le grand prêtre Zacharie reçoit l'ordre d'un ange de donner Marie sa femme à un veuf que Dieu désignera. Au chapitre neuf, Joseph est choisi par une colombe sortant de son bâton, contrairement aux autres veufs qui semblent participer à ce concours, et il ramène Marie chez elle. Joseph alors, maçon, part en chantier.

Dans les chapitres 10 à 12, Marie est l'une des vierges choisies pour confectionner le voile du temple. Marie reçoit un message de l'ange concernant Jésus. Elle rend son travail de voile et rend visite à Elizabeth.

Dans les chapitres 13 à 16, Marie, âgée de 16 ans, est maintenant enceinte de six mois lorsque Joseph revient. Il ne croira pas son histoire jusqu'à ce que l'ange lui apparaisse. Sa grossesse est connue des prêtres, qui les appellent tous deux.

Ils ne croiront pas leurs histoires tant qu'ils n'auront pas réussi le test de l'eau amère. Chapitres 17 à 18, le décret d'Auguste. Marie, Joseph et ses enfants.

Joseph, vous vous en souvenez, dans cette histoire, est veuf, donc il a des enfants. Marie, Joseph et ses enfants vont à Bethléem, mais elle est sur le point d'accoucher dans le désert, alors elle est mise dans une grotte. Alors que Joseph part à la recherche d'une sage-femme, le monde entier s'arrête à la naissance de Jésus.

Dans les chapitres 19 à 20, Joseph et la sage-femme voient un nuage éclipsant la grotte, puis une grande lumière. Le bébé grimpe sur le sein de Mary. La sage-femme le dit à son amie Salomé, qui ne croira pas à la naissance virginale tant qu'elle n'aura pas testé la virginité de Marie.

La main de Salomé est consumée en punition mais guérie en touchant l'enfant Jésus : chapitre 21, la visite des mages. Dans les chapitres 22 à 24, Hérode tente de tuer les jeunes enfants.

Marie cache le bébé dans une mangeoire à bœufs. Elizabeth et John sont cachés en étant engloutis dans une montagne. Hérode trouve Zacharie, vous vous souvenez qu'il est le père de Jean, dans le temple et le fait tuer.

Son sang se transforme en pierre. Les murs du temple gémissent. Siméon est nommé grand prêtre à la place de Zacharie.

Chapitre 25, Moi, Jacques, qui est le demi-frère aîné de Jésus, j'ai écrit ceci et je me suis caché dans le désert. Voilà donc le Proto-Evangelium de Jacques. Deuxièmement, l'histoire de l'enfance de Thomas était, à une certaine époque, appelée l'Évangile de Thomas, mais avec la découverte des documents gnostiques portant ce nom, ce nom a été retiré de celui-ci.

Donc, l'histoire de l'enfance de Thomas. Il s'agit d'un récit des merveilles qui auraient eu lieu dans l'enfance de Jésus jusqu'à l'âge de 12 ans. Certaines parties remontent à la fin du IIe siècle après JC.

Au chapitre 1, on nous dit que ceci a été écrit par Thomas l'Israélite, bien que Coleman affirme que son livre trahit une nouvelle connaissance du judaïsme. Chapitre 2, le garçon Jésus, âgé de 5 ans, fabrique 12 moineaux d'argile le jour du sabbat. Lorsqu'il est confronté, il frappe dans ses mains et les moineaux s'envolent.

Au chapitre 3, Jésus joue dans des flaques d'eau. Un autre garçon gâche les piscines. Jésus maudit le garçon, qui se flétrit immédiatement.

Les parents du garçon se plaignent à Joseph, quel genre d'enfant as-tu ? Dans les chapitres 4 et 5, un autre garçon rencontre Jésus dans le village. Jésus le maudit et il tombe mort. Les parents et d'autres se plaignent à Joseph.

Il réprimande l'enfant. Jésus rend aveugles les accusateurs . Joseph tire l'oreille de Jésus .

Jésus avertit Joseph de ne pas le contrarier. Dans les chapitres 6 à 8, le professeur Zachée propose d'enseigner l'alphabet à Jésus, mais Jésus lui reproche de ne pas vraiment comprendre même Alpha. Zachée, honteux, dit que cet enfant n'est pas né sur terre.

Peut-être l'avait-il oublié avant la création du monde. Il rend l'enfant au père. Jésus rit et annule la malédiction sur tous ceux qui avaient été frappés auparavant.

Ils ont peur de le provoquer à nouveau. Au chapitre 9, Jésus et quelques enfants jouent sur le toit d'une maison. Un garçon tombe et meurt.

Les parents accusent Jésus. Jésus rappelle le garçon à la vie et le dégage de toute responsabilité. Au chapitre 10, un jeune homme coupant du bois se coupe le pied.

Jésus guérit le pied. Lève-toi maintenant, dit-il, fend le bois et souviens-toi de moi. Chapitre 11, aller chercher de l'eau pour sa mère.

Jésus trébuche et la cruche est cassée, alors il rapporte l'eau de son vêtement sans qu'elle ne coule. Chapitre 12, Jésus, 8 ans, plante avec son père. Jésus sème un grain de blé.

Il rapporte 100 mesures de blé qu'il donne aux pauvres. Chapitre 13, Jésus et son père fabriquent un lit en bois pour un homme riche. L'une des poutres est trop courte, apparemment accidentellement coupée trop courte.

Jésus l'étire à la bonne longueur. Aux chapitres 14 et 15, un autre enseignant frappe Jésus. Jésus le maudit et il s'évanouit.

Plus tard, un autre professeur prend Jésus comme élève. Jésus prend le livre mais, sans le lire, commence à exposer la loi par le Saint-Esprit, et une grande foule se rassemble. Le professeur loue Jésus.

Jésus guérit le précédent enseignant. Au chapitre 16, Jésus et son frère Jacques ramassent du bois. James est mordu par un serpent et est sur le point de mourir. Jésus respire sur la morsure. La blessure est guérie et le serpent éclate. Le 17, Jésus élève un petit enfant décédé.

Chapitre 18, Jésus ressuscite un ouvrier mort. Chapitre 19, Jésus, 12 ans, reste dans le temple. Les parents le trouvent en train d'exposer les Écritures, faisant taire les anciens et les enseignants.

Quelle est l'historicité de ces deux Évangiles ? Luke a-t-il vraiment laissé passer tout cela à cause de l'incident du temple à l'âge de 12 ans ? Ces incidents correspondent-ils vraiment à Luc 2:52 ? Jésus a grandi en sagesse et en stature et en faveur de Dieu et des hommes. Il ne semble pas que Jésus ait eu beaucoup de faveur ici et là dans divers endroits, hein ? Cela correspond-il vraiment à Luc 4 :22 et 23, où les Nazaréens, s'interrogeant sur les paroles gracieuses de Jésus, disent : n'est-ce pas le fils de Joseph ? Faites quelque chose ici chez vous, dans votre ville natale, comme vous l'avez fait ailleurs. Il ne semble pas qu'ils soient familiers avec une demi-douzaine de miracles spectaculaires que Jésus a accomplis avant l'âge de 12 ans.

Cela correspond-il vraiment à Matthieu 13 :53 à 58 ou à Marc 6 :16 ? D'où viennent cette sagesse et ces pouvoirs miraculeux ? N'est-ce pas le fils du charpentier ? Cela correspond-il à Jean 2 : 11 ? Ce miracle à Cana fut le début des signes de Jésus. Donc, ma lecture est que ceux-ci ont été inventés après coup et ne sont pas de véritables images de quoi que ce soit qui s'est passé dans le ministère de Jésus. Autres apocryphes du Nouveau Testament.

Un certain nombre d'actes apocryphes subsistent, les plus anciens datant des deuxième et troisième siècles. Les Actes de Jean, les Actes de Paul et de Thècle, les Actes de Pierre, les Actes d'André, les Actes de Thomas, etc. Ceux-ci cherchent apparemment à compléter les actes canoniques, à divertir le lecteur et à propager leur propre approche théologique particulière.

Les Actes de Jean, d'André et de Thomas sont fortement intuitifs. Autrement dit, le mariage est un péché et n'est pas bon, c'est pourquoi les disciples rompent les mariages et préconisent de ne manger que du pain et de l'eau. Comparez 1 Timothée 4, 3, où des esprits séducteurs viendront interdire la viande et seront contre le mariage, etc.

Dans les actes apocryphes, les histoires miraculeuses sont non seulement exagérées, produisant des effets fantastiques et bizarres, mais elles se succèdent souvent comme des unités isolées et sont racontées pour elles-mêmes. L'intention n'est évidemment pas de démontrer l'avancée merveilleuse de la Parole de Dieu mais de glorifier les Apôtres en tant que faiseurs de miracles. C'est une remarque de Hennepin dans son livre sur le Nouveau Testament, livre 2, page 174.

Quelques récits de miracles post-apostoliques et médiévaux. Ceux-ci se trouvent dans le livre d'E. Cobham Brewer, *Dictionary of Miracles*, publié en 1884, qui est accessible gratuitement sur Internet, donc si vous faites une recherche sur Google, vous pouvez trouver cet ouvrage. Cette compilation comprend des centaines de récits de miracles anciens médiévaux et modernes jusqu'en 1884, classés par ordre alphabétique sous trois rubriques principales.

L'un d'entre eux est celui qui imite les miracles bibliques. Deuxièmement, ceux qui illustrent des textes bibliques. Et troisièmement, ceux qui prouvent le dogme catholique romain.

Ces récits sont tirés de sources catholiques classiques, les *Acta Sanctorum*, Les Petits Bolandistes de Guérin, je suppose, qui traduiront le français, puisque ma prononciation française n'est pas bonne, ou Tinnisman, *Vies des saints*. Tout d'abord, les récits de miracles imitent les miracles bibliques. Ici, Brewer comporte 236 titres, couvrant 346 pages à double colonne.

Je vais choisir quelques exemples. Saint Barnabé dit où se trouve son cadavre. L'apôtre Barnabas, après avoir été lapidé à mort, fut jeté dans un feu violent afin que son corps puisse être consumé, mais le feu n'eut aucun effet sur lui, et saint Marc, transportant le cadavre au-delà des portes des murs de la ville de Chypre, je l'ai enterré.

Il y resta jusqu'en 485 après J.-C., lorsque Necephorus Callistus nous assura que le fantôme apparut à Antimus. Antimius, évêque de Chypre, et lui indiqua où se trouvait son corps. L'évêque se rendit à l'endroit indiqué et trouva le corps avec le manuscrit original de l'Évangile de saint Matthieu, le manuscrit même écrit de la main de l'évangéliste lui-même. Les deux reliques furent transportées à Constantinople.

L'orme mort fleurit. Le porteur de Sainte Zénobie mourut en 407 après J.-C., touchant par hasard un orme mort et desséché jusqu'aux racines par la vieillesse. À ce moment-là, l'arbre tout entier éclata en feuilles et se couvrit de fleurs.

L'arbre était regardé par les gens avec une telle révérence que chacun en convoitait un morceau comme une relique enchantée, et l'arbre fut bientôt entièrement coupé.

Un pilier de marbre fut alors érigé sur place, avec une inscription reprenant ce qui avait été dit ci-dessus. Lorsque la bière atteignit la porte de la cathédrale Saint - Sauveur , elle devint immobile et aucune puissance humaine ne put la forcer plus loin, jusqu'à ce que l'évêque Andrew promette de fonder douze aumôniers pour chanter les louanges de Dieu dans une chapelle conçue pour le saint mort.

Les reliques se joignent au chant. Une nuit, un diacre observait saint Grégoire de Longress , mort en 541 après JC, et le vit se lever de son lit et quitter son dortoir à minuit. Le diacre le suivit inaperçu et le vit entrer dans le baptistère dont la porte s'ouvrit d'elle-même.

Pendant un certain temps, un silence de mort régna, puis saint Grégoire commença à chanter. Bientôt, une multitude de voix se joignirent et le chant continua pendant trois heures. Je pense, dit naïvement saint Grégoire de Tours, que les voix provenaient des saintes reliques qui y étaient conservées.

Sans aucun doute, ils se sont révélés au saint et se sont joints à lui pour chanter des louanges à Dieu. Certains éléments proviennent d'une liste de reliques donnée par John Brady en 1839, mais aucune information n'est fournie sur l'emplacement de chacune. Un, un des charbons qui brûlaient le Saint-Laurent, qui faisaient griller le Saint-Laurent.

Deux, un doigt de saint André, un autre de Jean-Baptiste et un du Saint-Esprit. Trois, deux têtes de Jean-Baptiste. Quatrièmement, l'ourlet du vêtement de notre Seigneur a été touché par la femme, qui a guéri de son problème sanglant.

Cinquièmement, une coupe de la sueur de saint Michel lorsqu'il combattait Satan. Sixièmement, quelques-uns des rayons de l'étoile qui guidait les mages. Septièmement, une côte de la Parole faite chair.

Huit, une paire de pantoufles portées par Enoch avant le déluge. Neuf heures, Jésus versa une larme sur la tombe de Lazare. Récits de miracles illustrant des textes bibliques.

146 rubriques couvertes sur 128 pages à double colonne. De la bouche des bébés, Psaume 8-2. Lorsque sainte Agnès mourut le 20 avril 1317, son biographe nous dit qu'elle reçut l'éloge le plus parfait que la terre puisse se permettre, celui des enfants au sein.

La langue des petits enfants se délia et ils annoncèrent la mort de sainte Agnès et de ses vertus, et leurs parents se réveillèrent en entendant leurs voix. Dieu pourvoira, Matthieu 6 : 25 à 33. Saint Franchi, au VIIe siècle, était employé à faire du pain pour le monastère de Saint Martin de la Bretonnière , mais certains frères, par envie,

souhaitèrent l'amener en disgrâce, a caché les matériaux utilisés dans la fabrication du pain.

Saint Franchi n'était pas du tout déconcerté, mais faisant le signe de croix, il se mit à pétrir rien avec rien et, au moment voulu, il sortit son lot de pain en parfait état. La sainteté vaut mieux que les rubis, Proverbes 3 :15. Le corps de saint Simon Stylites, décédé en 459 après JC, était plein de plaies et couvert d'asticots.

Un jour, un asticot tomba du pilier saint au pied de Basilicus , roi des Sarrasins, et le roi, le ramassant, le posa sur son œil, après quoi il se transforma instantanément en une magnifique perle, si grande, si grande. belle et d'une eau si fine, que Basilicus l'estimait plus que tout son empire. Certains récits miraculeux prouvent le dogme catholique, 20 titres couvrant 52 pages à double colonne. Corps et sang du Christ.

Saint Antoine de Padoue eut un jour une dispute avec Bonneville au sujet du sacrement de la messe. Bonneville nia la transsubstantiation et Antoine maintint sa vérité. Pour le convaincre, saint Antoine fit enfermer sa mule par Bonneville et ne lui donna aucune nourriture pendant trois jours.

A la fin de ce jeûne, saint Antoine tendit à la mule une hostie consacrée, et Bonneville lui jeta de l'avoine. Le mulet ne prêta pas attention à l'avoine mais tomba à genoux devant la sainte hostie, l'adorant comme son Créateur et Seigneur. Purgatoire.

Emilia Piccieri , du XIIIe siècle, était la supérieure du couvent de Sainte-Marguerite et obligeait les sœurs les jours de jeûne à s'abstenir même de boire de l'eau en souvenir de la soif du Christ. L'une des sœurs, Cecilia Margaret, est décédée. Trois jours après, elle se montra à Emilia et lui dit qu'elle était au purgatoire depuis trois jours pour effacer la souillure de la naissance, et le troisième jour, son ange gardien lui apparut et lui dit, avec cette eau, tu étais tachée de sur terre en souvenir de la soif du Christ, les flammes du purgatoire éteintes.

Entrez donc maintenant dans les joies du paradis. Vierge Marie. Saint Jean Damascène et Juvénal, archevêque de Jérusalem, affirment qu'Adam et Ève, les prophètes, tous les apôtres sauf Thomas et de nombreux anges étaient présents à la mort de la Vierge Marie et assistaient au cortège funèbre jusqu'à Gethsémani.

Le troisième jour après son enterrement, saint Thomas vint, le suppliant de pouvoir voir la défunte, et la tombe fut donc ouverte. Quand voilà, le corps avait disparu. Il avait été emmené au paradis.

L'odeur de sainteté restait à l'endroit où le corps avait reposé, et les vêtements de lin dans lesquels il avait été enveloppé avaient été soigneusement pliés. Les apôtres

étaient étonnés, mais ils savaient que le corps avait été élevé au ciel pour être uni à son âme vivante – quelques implications des miracles rapportés par Brewer.

Ceci est sélectionné et réorganisé à partir de ses pages d'introduction, les chiffres romains 19 à 23. Ces miracles, s'ils se sont réellement produits et ont été accomplis par Dieu, attestent de la vérité des doctrines catholiques romaines distinctives. Par exemple, le monde est divisé en deux royaumes.

Le royaume de Dieu, l'Église catholique, dans laquelle on entre par le baptême en renonçant à Satan, et le royaume de Satan, qui comprend non seulement les païens et les musulmans mais aussi les juifs et les protestants. C'est un mérite pour les saints de blesser des hérétiques, comme les luthériens et les calvinistes, mais c'est un péché si le contraire se produit. Il n'y a pas de salut en dehors de l'Église de Rome.

Ses prêtres peuvent réellement vous absoudre de vos péchés. Son baptême se régénère. Les éléments de l'Eucharistie sont réellement transformés dans le corps et le sang de Jésus-Christ et peuvent fonctionner comme une nourriture miraculeuse.

Le salut est la récompense du mérite, d'où la fin commune des biographies de saints, il fut appelé au ciel pour recevoir la récompense de ses mérites. La vie des saints est considérée comme un idéal romantique de perfection, incluant le retrait de la société, la mortification de la chair, l'auto-tourment, la souffrance et le martyre. L'un des actes de piété les plus méritoires est de rester célibataire.

Il est possible d'être méritant, d'accumuler du mérite, de transférer du mérite à autrui afin que les démérites d'un pécheur puissent être compensés par un transfert d'un saint, ce qu'on appellera plus tard la doctrine de la surrogation. L'obéissance aveugle aux supérieurs est la première loi de la piété, si absurde que soit l'ordre, si révoltant, si difficile. La perfection d'un saint vient lorsqu'il a écrasé toute affection naturelle.

Rien sur terre ne doit subsister, y compris ses espoirs, ses ambitions et son amour, pas même l'amour pour son père et sa mère. Un saint ne devrait lire aucun livre profane, n'avoir aucune pensée profane et n'espérer aucun bien profane. C'est une preuve de mérite que de pouvoir faire des miracles.

Il est méritoire de voir des miracles et d'y croire, ou du moins d'en douter. Les miracles peuvent être accomplis par des cadavres, des reliques et des médailles, ainsi que par des saints vivants. Les reliques peuvent être authentifiées par n'importe quel dignitaire de l'église, tel qu'un pape, un abbé ou un évêque.

Ils peuvent même être multipliés. Ils possèdent des vertus miraculeuses, aussi petites soient-elles, qui peuvent être transférées pour qu'une relique puisse faire une

relique. Les saints, après leur mort, ont le pouvoir d'intercéder pour leurs fidèles devant le trône de la grâce, de guérir les maladies et de visiter la Terre.

La Vierge Marie est la plus haute de tous les saints, la plus puissante, la plus miséricordieuse. Les saints du ciel s'intéressent à ceux de la terre. Ils aiment être invoqués, patronnés, honorés, flattés et même habillés et ornés de bijoux.

Conclusions. Sans machines à remonter le temps, nous n'avons aucun moyen d'être sûr qu'aucun de ces miracles ne s'est produit. Cependant, leur incohérence avec les miracles et les enseignements de l'Écriture montre clairement que s'ils l'ont fait, Dieu n'en était pas l'auteur.

La fonction de bon nombre de ces prétendus miracles, comme le souligne Brewer, était d'éloigner l'Église médiévale des enseignements de l'Écriture. Comme nous le suggérerons dans le prochain exposé, ils semblent également avoir éloigné de nombreuses personnes du christianisme à la Renaissance, puis plus tard. Bon, c'est là qu'on va quitter cette deuxième unité, donc voilà.

C'est probablement le bon moment pour arrêter, c'est pourquoi nous en avons fait trois. C'est des trucs assez bizarres là. Ouais, ouais, eh bien, nous avons raté beaucoup de choses parce que le catholicisme s'est beaucoup réformé aux États-Unis.